Monsieur le Maire, Mmes et Messieurs les élus, Colonel André MUDLER président de la FARAC cher André, Mme Fatma KEFIF présidente Nationale des Combattants français Musulmans et leurs enfants, Mmes, Mrs, chers amis.

Tout d'abord, je tiens à remercier la municipalité de JONAGE qui, grâce au soutien de son Maire Lucien BARGE et de son Conseiller Municipal délégué Laurent CHERVIER, nous permet de faire cette exposition sur la «Guerre d'Algérie» et le «Parcours des Harkis et de leurs familles»

Guerre d'Algérie, guerre très souvent controversée, décriée par ceux qui ne connaissent rien de celle-ci, mais qui, à les écouter, la connaissent mieux que ceux qui l'ont vécue, (Guerre parfois oubliée dans des messages officiels comme nous l'avons constaté tout dernièrement) mais Guerre reconnue comme telle il y a 22 ans par le Président Chirac (lui-même ancien combattant d'Algérie) Guerre qui aujourd'hui encore, laisse des traces profondes et malheureusement indélébiles.

Il y a 2 jours notre association était présente sur 3 sites pour commémorer « la journée nationale d'hommage aux morts pour la France pendant la guerre d'Algérie et les combats du Maroc et de la Tunisie »

Aujourd'hui cette exposition a pour but de restituer un aperçu de ce que fut cette guerre, une guerre éprouvante, une guerre violente ! brutale ! une guerre qui a marqué pour la vie toute une génération, ma génération. Guerre qui toucha des soldats de métiers, des centaines de milliers déjeunes appelés ou rappelés, des Harkis et des membres des forces supplétives qui ont combattu pour la France.

Nous, anciens combattants d'A.F.N subissons encore, 62 ans plus tard les effets que certains d'entre nous ressentent aujourd'hui comme un traumatisme et pour d'autres comme un sentiment de culpabilité ce qui est inacceptable !!

Et que dire de nos amis harkis qui, à une époque de leur vie, ont fait un choix en leur âme et conscience, soit rester français, soit suivre ceux qui combattaient la France

Aujourd'hui, les jeunes générations et les moins jeunes d'ailleurs, s'interrogent et ne savent plus qui sont ces anciens combattants d'Algérie à force d'entendre des discours discordant, voire adaptés aux circonstances du moment...discours qui oublient l'essentiel, c'est que l'histoire de la France ne peut pas être découpée en sélectionnant des passages racontés à certains, puis narrés à d'autres... Comment peut-on aimer un pays quand on délivre des visions partielles et parfois mensongères de son histoire.

Comment aujourd'hui, la jeunesse, dont une partie a ses origines au Maghreb peut-elle être fière et respecter un pays dans lequel elle vit, dont le message souvent distillé lui dit, qu'il a colonisé, torturé et massacré le peuple de ses aïeux...

Combien de temps encore, pour des questions idéologiques, va-t-on continuer à abîmer de-façon volontaire et mensongère cette histoire sur l'Algérie, notre histoire.

Certes, la France a été une puissance colonisatrice comme beaucoup d'autres pays, mais comment peut-on effacer d'un revers de main le drame que les rapatriés d'origine européenne et les harkis ont vécu et vivent encore pour certains.

**L**'histoire de la France est un tout, pour laquelle le devoir de mémoire ne doit souffrir d'aucune amnésie, d'aucune nuit sans étoiles, serait-ce même que partielle...dans la vérité, dans la justice et dans la liberté.

Chaque 5 décembre, depuis 2002, nous célébrons les morts pour la France en AFN, ***«Journée qui rend hommage aux militaires, aux anciens harkis et supplétifs de l'Armée française, aux membres des forces de l'ordre et aux fonctionnaires qui sont morts au service de la France*** » j'en profite pour rappeler que nous ne devons jamais oublier le terme consacré à la mention ***«Mort pour la France*** » et ce, **quels que soient les conflits,** ils sont morts pour notre Patrie, pour la défendre, ils ont versé leur sang pour la France. Il nous appartient à nous anciens combattants de faire en sorte que ceux qui sont tombés en Algérie, au Maroc et en Tunisie n'aient pas leurs âmes tourmentées et leurs mémoires offensées, conséquences maléfiques d'un discours souvent trop simpliste, circonstancié, complexe voire incomplet.

Alors **oui,** ici à JONAGE nous assumons l'héritage des mémoires nationales sans exclusif et sans exclusions, nous assumons notre histoire, toute notre histoire et nous nous recueillons dignement à chaque commémoration en honorant tous ceux qui depuis plus d'un siècle sont morts pour que nous vivions libres dans un pays libre, **oui,** ici àJONAGE nous nous souvenons de ceux qui ont souffert et qui furent déracinés malgré eux.

Je rappellerai enfin que cette guerre d'Algérie ne s'arrêta ni le jour du cessez le feu le 19 mars 1962 ***(date respectée unilatéralement que par la France)*** ni le jour de l'indépendance de ce pays le 3 juillet 1 962, alors n'oublions pas ceux qui sont morts ou disparus entre et après ces dates *(militaires français, harkis, civils d'origine européenne ou musulmane) je* n'évoquerai volontairement aucun chiffre au risque de me tromper, ni les souffrances de ceux qu'on appelait les *«pieds noirs»* dont le destin était lié aux français musulmans sur une terre qui les avait vu naître et grandir ensemble... et qui ont été bouleversés et déracinés à jamais.

Cette exposition est un peu la leur, la nôtre A/C d'AFN, acteurs involontaires qui avons vécu une page de cette histoire de la France avec discipline, avec respect et humilité, en souhaitant que la vérité soit dite et que les responsabilités soient enfin clairement définies avant qu'elles ne deviennent un conflit irréversible de générations.

je terminerai mes propos chers amis, par une analyse du Général Pierre DE VILLIERS ancien CEMA que je fais mienne ***«La jeunesse disait-il, c'est l'actuel et le futur, il faut se référer aux traditions, aux racines profondes, c'est le carburant de la modernité. Il faut parler à cette jeunesse de sens du devoir, de raisons d'être, d'idéal, plutôt que d'idéologie....»*** c'est sur ces paroles sages d'un homme sage que je vous remercie d'avoir eu la patience de m'écouter...

jonage, le 7 décembre 2024 ***(Temps7m»4s)*** Robert **LAJOUS** *Président de l'Union Intercommunale des-Anciens Combattants de Jonage, Jons, Pusignan et environs*